



THÉÂTRE **15→16/05**  
**MARC LAINÉ**  
LA COMÉDIE DE VALENCE

# EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE

**SAISON 2024/2025**

**Relations presse :**

Sandrine Julien  
04 72 39 74 78  
06 65 69 70 53  
[s.julien@theatrelarenaissance.com](mailto:s.julien@theatrelarenaissance.com)

# INFORMATIONS PRATIQUES

## GRANDE SALLE

Durée 1h05 | Dès 14 ans

---

Jeudi 15 mai 19h + bord de scène

Vendredi 16 mai 20h

# DISTRIBUTION

Texte, mise en scène, scénographie

**Marc Lainé**

Assistanat à la mise en scène

**Antoine de Toffoli**

Musique **Vincent Segal**

Regard chorégraphique **Mickaël Phelippeau**

Collaboration à la scénographie **Stephan**

**Zimmerli**

Lumières **Kevin Briard**

Son **Clément Rousseaux-Barthès**

Vidéo **Baptiste Klein**

Costumes **Dominique Fournier**

Décors **MC2: Maison de la Culture de**

**Grenoble ; Atelier Décor Act'**

Motorisation des tapis **Denis Duplex**

Régie générale et lumière **Gaëtan Veber,**

**Vincent Ribes**

Régie plateau **Djamel Djerboua**

Régie vidéo **Baptiste Klein, Laurie Sanquer**

Régie son **Clément Rousseau-Barthès,**

**Michaël Selam**

Avec **Vladislav Galard, Adeline Guillot,**

**Antoine de Toffoli** jeu, **Vincent Segal**

violoncelle, et trois caméras motorisées

Production : La Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche. Coproduction : MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, La Passerelle – Scène nationale des Alpes du Sud à Gap, MC2: Maison de la Culture de Grenoble.

Texte publié chez Actes Sud-Papiers (2024).

Stephan Zimmerli est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

## EN FINIR AVEC LEUR HISTOIRE

---

On retrouve Liliane et Paul, les deux personnages de *Nos paysages mineurs* (présenté à La Renaissance en 2023). Dix sept ans après, ils se retrouvent le temps d'une balade nocturne à Paris.

Il est question de l'enfant que le couple a eu par accident, de l'échec artistique et de la ruine de Paul, des combats gagnés et de ceux perdus de Liliane, mais aussi de l'impossible fin des histoires, intimes et géopolitiques...

Pour ce nouveau projet, Marc Lainé invente un dispositif narratif et scénographique en écho à celui de *Nos paysages mineurs*.

Pour le second volet de cette fresque amoureuse, l'auteur et metteur en scène Marc Lainé s'attache à nouveau au dialogue entre cinéma et théâtre. La pièce se déroule cette fois-ci en « temps réel », les deux amants d'antan, en plan séquence, opèrent une marche immobile à travers les vestiges de leur relation, au moment même où, en 1992, le monde connaît l'effondrement du bloc socialiste.



# ENTRETIEN AVEC MARC LAINÉ

---

## **En finir avec leur histoire est la suite de *Nos paysages mineurs*. Pourquoi aimez-vous tant travailler par cycles ?**

La série est dans l'air du temps, mais je crois surtout que je m'attache aux personnages et aux motifs que je découvre en écrivant mes pièces et que je ne pourrais pas en faire le tour avec un seul spectacle. Travailler par cycles permet de déplier une réflexion, de lui apporter plus de complexité.

J'avais déployé jusque-là un cycle sur la culture populaire en créant une série de pièces de genres. Le cycle inauguré par *Nos paysages mineurs* est à la fois intime, politique et historique. Dans la première pièce, on suit la vie d'un couple – de leur rencontre à leur séparation – en sept séquences, toutes situées dans le même compartiment de train mais séparées chacune par une ellipse d'un an. La pièce se déroule entre 1968 et 1975. Dans *En finir avec leur histoire*, on retrouve ce même couple, dix-sept ans après leur rupture, le temps d'une balade décisive dans Paris au cours de laquelle tout ce qui n'a pas pu se dire, tout ce qui est resté en suspend, va tenter de se résoudre. On découvre notamment qu'ils ont eu un enfant un an après leur séparation.

## **Comment entremêlez-vous l'intime et le politique dans ce second volet ?**

C'est l'histoire d'un écrivain issu de la bourgeoisie, Paul, ne supporte pas qu'une femme issue du prolétariat puisse s'émanciper en dehors du cadre qu'il a lui-même fixé dans un surplomb, certes pétri de bonnes intentions, mais dans un surplomb quand même. Je poursuis cette réflexion sur la manière dont les rapports amoureux sont structurés par les origines sociales et les luttes de classe ou de genre. Mais dix-sept ans après, les deux personnages ont bien évidemment changé. Liliane évolue désormais dans un milieu qui est très loin de celui de ses origines. Elle est ce qu'on appelle aujourd'hui une transfuge de classe et ses idéaux se trouvent bouleversés par cette « métamorphose sociale », même si cette dernière demeure, au fond, assez relative. Les échecs artistique et financier de Paul, l'inscrivent, contrairement à Liliane, dans une trajectoire de déclassement. Leurs destins croisés et contradictoires sont donc, je crois, particulièrement symptomatiques de cette génération des « boomers » que l'on accuse souvent d'être à l'origine d'un irréversible gâchis, économique, écologique et idéologique. Mon propos sera néanmoins plus tendre et nuancé.

## **L'échec amoureux de Paul et Liliane peut-il être lu comme une métaphore des échecs des utopies socialistes ?**

Ce n'est pas un hasard si *En finir avec leur histoire* se déroule en 1992, date de parution en France de *La fin de l'histoire* de Francis Fukuyama qui proclamait la victoire définitive du libéralisme. L'utopie communiste a été l'un des cœurs battants de la vie de ces deux personnages. Comme je le fais dire par Paul dans *Nos paysages*

*mineurs*, leur histoire d'amour devait être une révolution. Au moment où on les retrouve, ils semblent ne plus y croire du tout. Pourtant, très vite la question qui se pose dans la pièce, c'est : qu'est-ce qui reste de leurs rêves politiques comme de leur amour ? Qu'est-ce qui, malgré tout, résiste ? Une des questions intimes centrales d'*En finir avec leur histoire*, c'est la décision de Liliane et Paul de garder cet enfant qu'ils ont conçu « par accident » au moment de leur séparation et de l'élever en dehors du couple. Tout ce qui n'a pas pu se dire, tout ce qui est resté en suspend, va tenter de se résoudre.

Dix-sept ans après, ils vont essayer de comprendre ce choix, de nommer ce que celui-ci a scellé de leur amour mais aussi tout ce qu'il a rendu impossible. Pourquoi, alors qu'elle voulait s'arracher au pouvoir de Paul, Liliane décide-t-elle de se lier définitivement à lui en gardant cet enfant ? À quelles libertés renonce-t-elle nécessairement en devenant une mère célibataire ? Et lui, qu'est-ce qui le pousse à garder un enfant dont il n'avait jamais voulu jusque-là. La culpabilité ? La possibilité de préserver une forme d'emprise sur cette femme qui lui a échappé ? Mais peut-être au contraire cette décision apparemment irresponsable et que tout semble contredire pose pour eux un acte d'amour ultime, une manière d'accomplir autrement cette fameuse révolution ?

## **Est-ce pour retrouver cette part perdue d'eux-mêmes qu'ils marchent ainsi dans Paris ?**

Oui, absolument. Dans tous mes spectacles, je me pose en quelque sorte des défis scénographiques et narratifs, souvent en cherchant à « faire voyager » mes personnages sur scène (en voiture dans *Vanishing Point*, en train dans *Nos paysages mineurs*, par exemple). Dans *En finir avec leur histoire*, je voudrais tenter de raconter une histoire en « temps réel » et fabriquer au plateau un plan-séquence d'une heure dans les rues de Paris. Sur scène, il y a d'un côté deux grands tapis roulants de marche entourés de deux écrans où défilent des images de Paris ; de l'autre, un banc et un lampadaire, où Paul et Liliane marquent parfois des pauses dans leur déambulation. Pour reprendre leur souffle mais aussi pour chanter en duo.

Comme dans *Nos paysages mineurs*, la forme comédie musicale clignote à nouveau dans le spectacle. C'est toujours le violoncelliste Vincent Segal qui compose et joue en live la musique de cette création. Mais c'est encore, bien sûr, une forme de voyage mental qu'accomplissent mes deux personnages.

La géographie projetée sur les écrans est moins naturaliste qu'impressionniste et intime : c'est avant tout dans leurs souvenirs qu'ils voyagent, par flash-back. Quant aux tapis roulants, laissés à vue, ils restent la métaphore d'un couple qui marche côte à côte sans réussir à avancer, sans réussir ni à se séparer ni à se retrouver...

## DISPOSITIF SCÉNIQUE

---

« Comme dans *Nos paysages mineurs*, trois caméras motorisées se déplacent au plateau pour filmer les comédiens marchant dans les rues de Paris, la nuit, ou faisant une pause assis sur un banc, sous un réverbère. Afin de reconstituer cette déambulation nocturne, nous filmons le couple marchant sur un tapis roulant installé devant deux écrans sur lesquels sont projetées des images des rue de Paris.

Le traitement de ces images n'est pas forcément réaliste, alternant parfois, par exemple, avec des films de famille en super 8 ou des extraits de reportages tirés des journaux télévisées de l'époque.

Le banc et le réverbère typiquement parisiens imposent une représentation résolument pittoresque de la capitale, qui nous permet d'insérer dans le déroulement du spectacle des scènes de comédie musicale. »

Marc Lainé

## LA MUSIQUE

---

« Dans mes spectacles précédents, l'enjeu pour la musique était d'accompagner le montage du film que l'on tournait en direct au plateau. La fabrication des images conduisait la narration et les musiciens suivaient la mise en scène et la vidéo, comme un compositeur écrit la musique d'un film une fois que celui-ci est monté. Dans ce diptyque, je souhaite inverser ce rapport à la musique et laisser au musicien une grande part d'improvisation. La technique, la vidéo comme la lumière, auront cette fois à suivre ce musicien qui façonnera, avec les acteurs, le « présent » du spectacle, ses tensions et ses suspens, sa vibration...

C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité travaillé avec Vincent Segal. C'est un artiste que j'admire pour son absolue liberté, tant dans son génie de l'improvisation que dans son désir d'explorer des genres musicaux les plus variés. En composant une partition pour violoncelle seul qu'il jouera en live, cette musique peut être considérée comme un partenaire de jeu pour les acteurs, tant le dialogue qu'établit Vincent Segal avec eux reste vivant et constamment réinventé d'une représentation à l'autre. Dans *En finir avec leur histoire*, la place du musicien au plateau ne sera pas fixe. Sa présence, évoquant celle d'un musicien de rue, viendra achever les différents tableaux de Paris que nous fabriquerons. »

Marc Lainé

# BIOGRAPHIES

---

## MARC LAINÉ

### Mise en scène

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies. Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques. Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny : *La Nuit électrique*, produit par La Comédie de Valence en Comédie itinérante et nommé aux Molières 2009 (catégorie Meilleur spectacle jeune public), puis *Un rêve féroce* (CDDB – Théâtre de Lorient ; Théâtre du Rond-Point, Paris).

À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles. Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine : *Norman Bates est-il ?* ; *Break Your Leg* ; *Just For One Day !* (La Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre de Chaillot ; CDDB-Théâtre de Lorient).

Des collaborations musicales et scéniques naissent, d'abord avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room* (La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre de la Bastille, Paris) puis *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.* (CDDB-Théâtre de Lorient ; Théâtre national de Chaillot / Prix du syndicat de la critique 2014/2015, catégories Meilleure création d'une pièce en langue française et du Meilleur compositeur de musique de scène), avec Bertrand Belin pour *Spleenorama* (Théâtre de la Bastille ; CDDB-Théâtre de Lorient, CDN), et aussi avec le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño. *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy, *La Chute de la maison Usher* (Produit par le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence ; La Comédie de Saint-Étienne) est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* avec le musicien Superpoze (Scène nationale 61 ; Théâtre national de Chaillot, Paris) et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris), il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, de Simon Diard (Théâtre Ouvert, Paris ; TNS) et il crée une adaptation de *Construire un feu* de Jack London pour l'ouverture de

saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français.

En 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche. En 20-21, Marc Lainé crée avec les habitants de Valence la pièce *Sous nos yeux*, un roman graphique déployé dans les rues de Valence, premier volet d'une trilogie fantastique. En 2021, Marc Lainé crée *Nostalgalia Express* au CDN de Normandie-Rouen, spectacle en tournée au Théâtre de la Ville, Paris et présenté à Valence en 21-22. En 2021, Marc Lainé crée *Nos paysages mineurs* (cycle Liliane et Paul) en Comédie itinérante et en tournée au Théâtre 14, Paris. En 22-23 il crée *En travers de sa gorge*, second volet de sa trilogie fantastique, une pièce pour cinq interprètes dont Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, artistes de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence ainsi que le musicien Superpoze.

En 2023, il collabore avec le rappeur Kery James et met en scène son texte *À huis clos*, à découvrir la saison prochaine à La Comédie. Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique, notamment l'École nationale supérieure des Arts et techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon et l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Il a également été invité par La Manufacture, Haute école des arts de la scène de Lausanne, à donner un workshop portant sur la scénographie et la mise en scène.

## **VLADISLAV GALARD**

### **Jeu**

Diplômé en 2004 du Conservatoire national d'Art dramatique, Vladislav Galard travaille à sa sortie avec Jean-Baptiste Sastre, et joue dans *Léonce et Léna* de Büchner, puis *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, créés au Théâtre national de Chaillot. Il incarne Saint-Just sous la direction de Sylvain Creuzevault dans *Notre Terreur*, au Théâtre de la Colline, puis travaille avec Frank Castorf à l'Odéon sur *La Dame aux camélias*. Par ailleurs violoncelliste, il entame ensuite un compagnonnage avec Jeanne Candell et Samuel Achache et se consacre au théâtre musical, jouant au Théâtre des Bouffes du Nord dans *Le Crocodile Trompeur* d'après *Didon et Énée* de Purcell, *Le Goût du faux* puis *Fugue*, deux créations, puis *Orfeo* adapté de Monteverdi. Il retrouve ensuite Sylvain Creuzevault sur *Les Démons* puis *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, et dernièrement sur *L'Esthétique de la résistance* de Peter Weiss. Parallèlement, avec Julien Fisera, il coécrit *Dans le cerveau* de Maurice Ravel, fantaisie sur le génie français de l'orchestration ; avec Bogdan Hatisi, il met en scène deux opérettes swing, *Un soir de réveillon* de Raoul Moretti, et *Yes !* De Maurice Yvain, programmé notamment au Théâtre de l'Athénée.

## **ADELINE GUILLOT**

### **Jeu**

Adeline Guillot débute sa formation théâtrale à l'école Claude Mathieu à Paris de 2002 à 2005. Elle se forme ensuite à l'école du Théâtre national de Strasbourg de 2005 à 2008 sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle y travaille avec Richard Brunel, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Benoit Lambert et Caroline Guiela Nguyen.

Après sa formation elle travaille comme comédienne sous la direction d'Irène Bonnaud dans *La Charrue et les Étoiles* en 2009 et dans *Retour à Argos* créé en 2013 au Théâtre du Nord à Lille.

Elle joue dans *Macbeth* mis en scène par Eric Massé au Théâtre des Célestins à Lyon puis à La Comédie de Valence en 2010.

Adeline Guillot est ensuite engagée par Kristian Lupa pour *Salle d'attente* à partir de *Catégorie 3.1* de Lars Noren créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2011 et en tournée au Théâtre national de la Colline à Paris. Elle travaille sous la direction de Christian Duchange dans les créations *Peter Pan* en 2014 et *Sous l'Armure* de Catherine Anne en 2016. Parallèlement, elle participe à la création *Le peuple d'Icare* mis en scène par Dan Artus. Elle travaille avec Caroline Guiela Nguyen et la compagnie Les Hommes Approximatifs pour la création *Tout doucement je referme la porte sur le monde* d'après Anaïs Nin, en 2017, pour le spectacle *Saigon* créé au Festival d'Avignon et en tournée au Théâtre national de l'Odéon et dans de nombreuses villes en France et à l'étranger jusqu'en 2024. Elle travaille aussi avec cette équipe pour le film *Les Engloutis* (2021) tourné à la Maison centrale d'Arles après deux ans d'ateliers menés avec les détenus.

En 2021, elle débute une collaboration avec Marc Lainé à La Comédie de Valence et joue dans *Nos Paysages Mineurs* puis *En travers de sa gorge* (2022) et *En finir avec leur histoire* (2024). En 2022, Adeline Guillot joue dans *Les Irresponsables* d'Hermann Broch créé au TNP à Villeurbanne dans une mise en scène d'Aurélia Guillet. Elle travaille également comme comédienne pour le spectacle *Neandertal* mis en scène et écrit par David Geselson pour la Compagnie Lieux Dits, créé au festival d'Avignon en 2023.

## VINCENT SEGAL

### Violoncelle

Vincent Segal est un violoncelliste français qui vit à Paris. Tout en suivant une formation classique au conservatoire, il s'est immergé dans diverses traditions musicales, telles que l'improvisation, le rock, le jazz, la musique indienne et le folk.

En 1999, il a formé Bumcello, un groupe en duo avec Cyril Atef avec lequel il a enregistré neuf albums. En 2006, ils ont remporté une Victoire de la musique pour le meilleur album dance/électronique.

Il a joué et enregistré avec de nombreux artistes tels que Blackalicious, Nana Vasconcelos, Cesaria Evora, Brigitte Fontaine, Sting, Marianne Faithfull, Elvis Costello et Ballaké Sissoko.

Il a joué en violoncelle solo pour plusieurs bandes originales de films comme *Lust*, *Caution*, réalisés par Ang Lee, et *The Painted Veil* réalisé par John Curran qui a remporté un Golden Globe pour la meilleure musique originale d'Alexandre Desplat. Vincent Segal est le compositeur de la musique originale de nombreux films, notamment *I Am Josh Polonski's Brother*, réalisé par Rafael Nadjari et *Je suis heureux que ma mère soit vivante* réalisé par Claude Miller. En 2010, l'album en duo *Chamber Music* avec Ballaké Sissoko a été élu par Le Monde, The Guardian, The Wall Street Journal et National Public Radio, parmi les 10 meilleurs albums de l'année.

## ANTOINE DE TOFFOLI

### Jeu

Dès 2018, Antoine de Toffoli étudie à l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre comme acteur et joue notamment avec la compagnie du Zerep dans *Le Château de la cervelle* et les metteurs en scène Claudia Stavisky dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, Laurent Gutmann dans *Le temps libre* de Lydie Tamisier et avec Simon Delétang dans *Leurs enfants après eux* de Nicolas Mathieu au Théâtre du Peuple à Bussang.

En 2021, il intègre la section mise en scène de l'ENSATT où il se forme auprès de Marie-Christine Soma et Guillaume Lévêque. Il y monte *Les Possibilités* de Howard Barker, *Antigone* de Sophocle, *Dissident il va sans dire* de Michel Vinaver. Avec Rimini Protokoll, il participe à Natures vivantes où il crée une courte forme : *Gilbert - Pessoa*. En parallèle, il assiste Louis Arène sur le cabaret *Dirty Diva Apocalyptica* et participe, en tant que stagiaire à la mise en scène d'*En travers de sa gorge*, de Marc Lainé. Il achève son cursus en montant *Barbare*, une écriture personnelle.

En 23-24, il assiste Marc Lainé et jouera sous sa direction lors de la création d'*En finir avec leur histoire*, la deuxième partie du cycle Liliane et Paul.